

JOURNEES EDUCATION & DEVENIR octobre 2021

École et pandémie : opportunité ?

Comment enseigne-t-on à distance ?

- Si enseigner à distance c'est filmer un cours magistral ?
- Si enseigner c'est envoyer des documents et « ramasser » les productions des élèves ?

Nous n'avons rien appris de cette difficile période de la pandémie !

Des difficultés d'abord !

La mise en route du distanciel a posé dans un premier temps des problèmes matériels évidents :

- les personnels ne sont pas prêts à l'utilisation de l'outil ;
- les outils officiels ne fonctionnent pas ;
- certains enseignements qui nécessitent des manipulations se prêtent très peu à l'enseignement à distance ;
- les élèves et étudiants ne sont pas tous « égaux » dans la mise en œuvre de ces enseignements : certains ne sont pas dotés en matériel (pas d'ordinateur ou un ordinateur par famille), les conditions de travail à la maison sont parfois problématiques (des familles concentrées dans des espaces réduits, priorité donnée à celui qui travaille à la maison, à celui qui est étudiant plutôt que lycéen, au lycéen plutôt qu'au collégien, etc.), certains élèves/étudiants ne travaillent à distance qu'avec leur seul téléphone ;
- au niveau des académies, des régions les moyens donnés pour assurer le travail à distance est très disparate...

La situation des élèves/étudiants au sortir de la pandémie et du confinement est très différenciée :

- la reprise avec les élèves et étudiants est difficile. Certains étudiants aspirent notamment à rester à distance, certains enseignants « à risque » également ;
- les compétences de certains élèves/étudiants se sont érodées. À la reprise des cours en présentiel ils présentent des difficultés comportementales, de posture (savoir se tenir en cours, supporter une journée assez longue, maintenir son attention, etc.) et des lacunes en matière de connaissances et de savoir-faire ;
- les inégalités sont maintenues ou se sont creusées : les élèves/étudiants favorisés ont pu se maintenir à niveau, les plus défavorisés ont souvent « décroché » (fausses connexions, absences) et leurs compétences se sont effritées.

Mais des réussites néanmoins...

Les moyens matériels ont été développés ainsi, certains établissements, enseignants, élèves/étudiants ont été dotés en matériels, ce qui:

- garantit non seulement une réponse plus efficace en cas de nouvelle pandémie ;
- améliore également les conditions de travail « normales ».

Les compétences techniques se sont accrues :

- les différents acteurs ont réussi à s'approprier l'outil informatique et de communication à distance ;
- les établissements ont mis en place des outils logiciels qui fonctionnent et pallier de cette façon les outils institutionnels déficients (les liens visio sont intégrés à Pronote).

Les compétences relationnelles ont été mises à jour et valorisées :

- la communication interne est plus importante au sein des établissements : la volonté de surmonter les difficultés rencontrées pour assurer la continuité pédagogique a favorisé la constitution d'équipes d'entraide informelles, les établissements sont parfois venus en aide aux enseignants et les ont accompagnés (et non « pistés ») ;
- les enseignants ont gagné en autonomie et en responsabilité, quel que soit le niveau d'enseignement et ce, en dehors de leur hiérarchie ;
- les personnels de vie scolaire ont été associés, les compétences des AED ont été exploitées, ils ont collaboré avec les enseignants ;
- la relation professeur-élève/étudiant s'est enrichie : certaines pratiques ont permis de développer l'autonomie des élèves/étudiants, le fonctionnement en demi-groupe a permis un travail plus approfondi, et centré sur l'essentiel ;
- les liens enseignants/établissements/familles se sont resserrés et le rôle de l'enseignant est valorisé ;
- les parents ont pu se réapproprier les apprentissages de leurs enfants.

Cependant des conditions nécessaires pour consolider les acquis...

Les expériences doivent être poursuivies, des ateliers doivent être pilotés, ce qui nécessite également de mettre en place des protocoles reproductibles et de communiquer avec les parties prenantes élèves/étudiants, familles, enseignants, établissements...

En conclusion

La pandémie et les réponses qui ont été apportées mettent en évidence plusieurs éléments :

- des compétences existent à tous les niveaux qui doivent être mises en évidence ;
- les acteurs ont mis en pratique des capacités d'adaptation diversifiées ;
- la primauté du terrain, quand l'Institution manque de réactivité, les acteurs de terrains développent rapidement des qualités, une culture collective, de l'intelligence qui permet de faire face.

Ces compétences collectives mériteraient d'être confortées dans un objectif d'organisation apprenante.